

Bien que l'étude des séries entières soit apparue dans le cadre des fonctions d'une variable réelle, leur extension au domaine complexe permet une meilleure compréhension de leurs propriétés, c'est pourquoi nous nous placons d'embâle dans le cas d'une var. complexe.

## I Définitions et propriétés élémentaires

Considérons  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  deux suites de complexes, et  $z_0 \in \mathbb{C}$ .

I.0 Def La série entière de coefficients les  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  à variable complexe est la série des fonctions  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} = ((\frac{C}{z} \rightarrow a_n z^n))_{n \in \mathbb{N}}$ .

### 1) Rayon de convergence

I.1 Théorème d'Abel

[G] p.236 Si  $(a_n z^n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée alors la série  $\sum a_n z^n$  converge absolument pour  $z \in B(z_0, R_0)$  et elle converge normalement sur tout compact  $K \subset B(z_0, R_0)$ .

$$\begin{aligned} I.2 \quad \text{Ex. } R &= \sup \{ |z| \mid z \in \mathbb{C}, \sum a_n z^n \text{ abs. conv.} \} = \sup \{ |z| \mid z \in \mathbb{C}, \sum a_n z^n \text{ conv.} \} \\ &= \sup \{ |z| \mid z \in \mathbb{C}, a_n z^n \text{ est bornée} \} = \sup \{ |z| \mid z \in \mathbb{C}, a_n z^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \} \end{aligned}$$

I.3 Def On appelle alors  $R$  le rayon de convergence de la série entière. Si  $R > 0$ ,  $B(z_0, R)$  s'appelle le disque ouvert de convergence et  $f = (\frac{B(z_0, R)}{z \mapsto \sum a_n z^n})$  s'appelle la somme de la série entière.

- I.4 Ex. pour  $\sum \frac{1}{n!} z^n$   $R = +\infty$  car  $\forall z \in \mathbb{C}, \frac{|z|^n}{n!} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$   
 - pour  $\sum \frac{1}{n} z^n$   $R = 1$  car  $\forall z \in \mathbb{C}, |z| < 1 \Rightarrow \frac{|z|^n}{n} \leq 1$  mais  $\sum \frac{1}{n}$  diverge  
 - pour  $\sum n! z^n$   $R = 0$  car  $\forall z \in \mathbb{C}, n! |z|^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$

I.5 Pl On a  $(|z| < R \Rightarrow \sum a_n z^n \text{ est abs. conv.})$  et  $(\sum a_n z^n \text{ est conv.} \Rightarrow |z| \leq R)$  (fig 1) ( $|z| > R \Rightarrow \sum a_n z^n$  div. rapidement) et  $(\sum a_n z^n \text{ div.} \Rightarrow |z| \geq R)$

I.6 Pl Pour  $R \in \mathbb{R}^{+*}$ , la convergence absolue de la série en un point du cercle  $B(z_0, R)$  implique la convergence absolue en tout point du cercle.

I.7 ! La convergence en un point du cercle n'implique pas la convergence en tout point du cercle  
 ex  $\sum \frac{1}{z^n} \text{ conv. en } -1, \text{ div. en } 1, R=1$

### 2) Détermination du rayon de convergence

Notons  $R_a$ , resp.  $R_b$  les rayon de conv. des séries  $\sum a_n z^n$  et  $\sum b_n z^n$

- I.8 Pl
- Si  $\liminf |a_n| \sim |b_n|$  alors  $R_a = R_b$
  - Si  $\liminf |a_n| \leq |b_n|$  alors  $R_a \geq R_b$
  - Si  $\liminf |a_n| = 2|b_n|$  où  $a \in \mathbb{C}$ , alors  $R_a = R_b$

Convention : On notera  $\frac{1}{0}$  pour  $+\infty$  et  $\frac{1}{\infty}$  pour 0

I.9 Règle de D'Alembert [G] p.237  $\left[ \frac{\liminf |a_n|}{\limsup |a_n|} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} l \right]$  alors  $R = \frac{1}{l}$

I.10 ex Pour  $a \in \mathbb{R}$ ,  $\sum n^a z^n$  a pour rayon  $R = 1$  car  $\left(\frac{n^a}{n}\right)^{\frac{1}{n}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1$

I.11 Règle de Cauchy [G] p.237  $\left[ \liminf |a_n|^{\frac{1}{n}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} l \right]$  alors  $R = \frac{1}{l}$

I.12 ex pour  $a_n = \frac{1}{2} \sin n \pi i$   $\liminf |a_n|^{\frac{1}{n}} = \frac{1}{2} \sin \pi i$  et  $\limsup |a_n|^{\frac{1}{n}} = \frac{1}{2} \sin \pi i \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1$  donc  $R = 1$

I.13 Rq Dans cet exemple  $\frac{a_{n+1}}{a_n} = \frac{1}{2} \sin \pi i$  donc ne converge pas.

La règle de D'Alembert ne permettait pas de conclure.

Mais dans le cas où la règle de D'Alembert s'applique, celle de Cauchy aussi

I.14 Règle d'Hadamard [A.C] p.63  $\left[ \text{Poton } l = \limsup_{n \rightarrow \infty} |a_n|^{\frac{1}{n}}, \text{ alors } R = \frac{1}{l} \right]$

I.15 ex pour  $a_n = e^{\cos(n)}$   $\limsup_{n \rightarrow \infty} |a_n|^{\frac{1}{n}} = \limsup_{n \rightarrow \infty} e^{\frac{\cos(n)}{n}} = e^0 = 1$  donc  $R = 1$

I.16 Rq Dans cet exemple  $\lim_{n \rightarrow \infty} |a_n|^{\frac{1}{n}} = e^{\cos(1)}$  ne converge pas.

La règle de Cauchy ne permettait pas de conclure

Mais dans le cas où la règle de Cauchy s'applique, celle d'Hadamard aussi.

I.17 Rq Pour la série  $\sum a_n z^n$  où  $n \in \mathbb{N}$  il faut adapter la règle de Cauchy.  
 Si  $l = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{|a_n|}{|a_{n-1}|}$  alors  $R = \frac{1}{l}$

## II Opérations sur les séries entières

1) Somme et produit [6] p.237

II.1 Déf La somme des séries  $\sum a_n z^n$  et  $\sum b_n z^n$  est la série  $\sum (a_n + b_n) z^n$ .

II.2 Pte Si  $R$  est le rayon de cv. de  $\sum (a_n + b_n) z^n$  on a :

$$R \geq \min(R_a, R_b)$$

$$R_a = R_b \Rightarrow R = \min(R_a, R_b)$$

$$\forall z \in B(0, \min(R_a, R_b)) \quad \sum (a_n + b_n) z^n = \sum a_n z^n + \sum b_n z^n$$

II.3 ex  $(a_n) = (1)$  et  $b_n = (-1)$   $R_a = R_b = 1$  mais  $R = +\infty > 1$  car  $\sum (a_n + b_n) z^n = 0$

II.4 Déf Le produit des séries  $\sum a_n z^n$  et  $\sum b_n z^n$  est la série des  $\sum c_n z^n$  où  $\forall n \in \mathbb{N} \quad c_n = \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k}$ . Il s'agit d'un produit de Cauchy point à point.

II.5 Pte Si  $R$  est le rayon de convergence de  $\sum c_n z^n$  on a :

$$R \geq \min(R_a, R_b)$$

$$\forall z \in B(0, \min(R_a, R_b)), \quad \sum c_n z^n = \sum a_n z^n \times \sum b_n z^n$$

II.6 A R<sub>a</sub> ≠ R<sub>b</sub> ne permet pas de conclure

$$\begin{aligned} \cong a_n &= \begin{cases} 2 & n=0 \\ 0 & \text{ sinon} \end{cases} & b_n &= \begin{cases} 1 & n=0 \\ 0 & \text{ sinon} \end{cases} & R_a = \frac{1}{2} & R_b = 1 \text{ pourtant } R = +\infty \end{aligned}$$

## 2) Déivation et intégration dans le cas réel

Supposons  $\sum a_n z^n$  de rayon de cv.  $R > 0$  et considérons  $s = \left( \begin{matrix} R, \partial B(0, R) \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto \sum a_n z^n \end{matrix} \right)$

II.7 Pte  $s$  est  $C^\infty$  et  $\forall p \in \mathbb{N}, \forall x \in ]-R, R[ \quad s^{(p)}(x) = \sum_{m=p}^{+\infty} \frac{m!}{(m-p)!} x^{m-p}$  [6] p.238

II.8 Cor Les coefficients  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont uniques et déterminés par  $\forall p \in \mathbb{N} \quad a_p = \frac{s^{(p)}(0)}{p!}$

II.9 Rq de fait qu'une S.E et sa série dérivée ont les mêmes rayon de convergence est en fait une conséquence immédiate de la règle d'Hadamard.

II.10 Application  $\forall p \in \mathbb{N}^*, \forall x \in J^{-1} \left[ \frac{1}{(1-x)^p} = \sum_{m=1}^{+\infty} \binom{m-p-1}{m-1} x^m \right]$  s'obtient en dérivant  $p$  fois l'égalité  $\frac{1}{1-x} = \sum_{m=0}^{+\infty} x^m$

II.11 Pte  $\forall x \in ]-R, R[ \quad \int_0^x s(t) dt = \sum_{m=1}^{+\infty} \frac{a_{m-1}}{m} x^m$

II.12 Application  $\forall x \in J^{-1} \left[ \sin(z) = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{z^n}{n} \right]$  s'obtient en intégrant  $\frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^n$

$\forall x \in J^{-1} \left[ \cos(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n z^{2n+1}}{2n+1} \right]$  s'obtient en intégrant  $\frac{1}{1+z^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^{2n}$

## III Questions de continuité

Supposons  $\sum a_n z^n$  de rayon de cv.  $R > 0$  et considérons  $f = \left( \begin{matrix} B(0, R) \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto \sum a_n z^n \end{matrix} \right)$

1) Continuité sur le disque ouvert de convergence

III.1 Pte  $f$  est uniformément continue sur tout compact  $K \subset B(0, R)$   
 $f$  est continue sur  $B(0, R)$  [6] p.238

III.2 A f n'est pas unif. continue sur  $B(0, R)$

$$\text{ex } \frac{1}{1-x} = \sum x^n \text{ n'est pas unif. continue sur } ]0, 1[$$

III.3 Cor Principe des zéros isolés Si 0 est point d'accumulation des zéros de  $f$  alors  $f$  est nulle [6] p.239

2) Comportement au bord (R ≠ +∞, supposons R = 1)

III.4 Théorème d'Abel On pose pour  $\theta \in ]0, \pi[$ ,  $A_\theta = \{1 - e^{i\theta} / |z|e^{i\theta}, z \in B(0, R), |1 - e^{i\theta}| < 1\}$

[6] p.252 Si  $\sum a_n$  converge S alors  $\forall \theta \in ]0, \pi[ \quad \lim_{z \in A_\theta} f(z) = S$

III.5 Rq Le domaine angulaire est nécessaire

$$\cong \sum_{m=1}^{+\infty} z^m \text{ où } M_m = \frac{1}{3} \cdot 3^{\frac{m}{2}} \text{ si } m=2k \quad \text{si } m=2k+1 \\ \text{mais il existe } (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset ]0, 1[ \text{ tel que } f(z) = \frac{1}{z} \text{ alors que } \frac{1}{z} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$$

III.6 Cor : Convergence radiale Si  $\sum a_n$  alors  $f$  se prolonge de manière unif. continue sur  $[0, 1]$

III.7 A La réciproque est fausse

$\int_0^x \sum (-1)^n z^n dt = \frac{1}{1+x}$  prolongée par  $\frac{1}{2}$  en 1 est unif. continue (car  $\sum (-1)^n \frac{1}{n+1}$  l'est)  
Pourtant  $\sum (-1)^n$  diverge !

III.8 Théorème taubérien faible Si  $\lim_{z \rightarrow 0, \text{IC}} f(z) = S$  et  $a_n = O\left(\frac{1}{n}\right)$  alors  $\sum a_n$  converge S

[6] p.253 III.9 Théorème taubérien fort Si  $\lim_{z \rightarrow 0, \text{IC}} f(z) = S$  et  $a_n = O\left(\frac{1}{n}\right)$  alors  $\sum a_n$  converge S

[6] p.259 III.10 Rq Ces résultats sont en fait plus généraux. Ils restent vrais si on a  $R \in \mathbb{R}^{+*}$  et si on remplace 1 par  $z_0$  de module R. [2-AN2] p.222

DEV

## IV Lieu entre holomorphie et analyticité

### 1) Holomorphie

IV.1 Pté La somme d'une série entière est holomorphe.  
De plus sa dérivée s'obtient en dérivant terme à terme.

IV.2 Rg Puisque la C-dérivée de  $z \mapsto a_n z^n$  est aussi  $z \mapsto n a_n z^{n-1}$  (pour  $n \geq 1$ ) la C-dérivée de  $f$  et la R-dérivée de  $a$  coïncident sur  $\mathbb{R}$ .

IV.3 Rg La formule de Cauchy pour le S.E. ( $\forall z_0 \in \mathbb{R}$ ,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $a_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma} f(z) e^{-iz} dz$ ) qui se démontre par simple intégration de somme et intégrale peut maintenant se lire comme un cas particulier de la formule de Cauchy pour les fonctions holomorphes (pour compact à bord régulier  $K$ ) avec  $K = B(0, r)$  et  $\Gamma = t \mapsto re^{it}$ .  
$$f(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_K \frac{f(s)}{z-s} ds \quad z \in K$$

### 2) Analyticité

Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{C}$ . Soit  $z_0 \in \Omega$ . Soit  $g \in \mathcal{F}(\Omega, \mathbb{C})$

IV.4 Déf On dit que  $g$  est développable en série entière (D.S.E.) en  $z_0$  si il existe  $n \in \mathbb{N}$  et  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tels que  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $f(z_0 + h) = \sum_{n=0}^k a_n h^n$ .  
Dans ce cas on dira que  $z_0$  est un point régulier de  $g$ , dans le cas contraire on parlera de point singulier.  
On dit que  $g$  est analytique si elle est D.S.E. en tout point.

IV.5 Δ Les  $a_n$  dépendent de  $z_0$ , non pour une  $f$  analytique.

IV.6 Pté Une somme de série entière est analytique (sur le disque ouvert de  $w$ ).  
Plus précisément on a:  
$$\forall z_0 \in B(0, R), \forall k \in \mathbb{N}, R - |z_0| < R, f(z_0 + h) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} f^{(n)}(z_0) h^n$$
  
(c'est ce qu'on appelle le développement de Taylor) (fig. 3)

IV.7 G Principe des zéros isolés amélioré [SSF] p 88  
Si l'ensemble des zéros de  $f$  admet un point d'accumulation, alors  $f$  est nulle.

IV.8 G Si  $g$  est D.S.E. en  $z_0$ , on a unicité du développement c'est à dire des coefficients  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

IV.9 Pté  $f$  admet au moins un point singulier sur  $\mathbb{C}(0, R)$

IV.10 Rg Le minimum est parfois atteint

$$\frac{\sin z}{z+2}$$
 est D.S.E. pour tout  $z_0 \in \mathbb{C}(0, 1)$  sauf  $z_0 = -1$ .

Le cas où tous les points du cercle sont singuliers aussi démontre la pté suivante.

IV.11 Pté Théorème des lacunes d'Hadamard [ZQ] p 54-55

$\exists (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{N}^*)^{\mathbb{N}}$  vérifie  $\forall n \in \mathbb{N} \quad \frac{a_{n+1}}{a_n} > \alpha > 1$  et si  $\sum a_n z^n$  a pour rayon de convergence 1, alors tous les points de  $\mathbb{C}(0, 1)$  sont singuliers.

DEV

### 3) Equivalence entre holomorphie et analyticité

IV.12 Pté Si  $g \in \mathcal{F}(\Omega, \mathbb{C})$  est C-analytique, alors  $g$  est holomorphe (en l'ouvert de  $\mathbb{C}$ )  
Si  $t \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  est R-analytique, alors  $t$  est  $C^\infty$  (en l'ouvert de  $\mathbb{R}$ )

IV.13 Δ Sur  $\mathbb{R}$  la réciproque est fausse  
 $\hookrightarrow$  ex  $e^{-\frac{1}{x^2}}$  prolongé par 0 en 0 est  $C^\infty$  mais non analytique.

IV.14 Pté Si  $g \in \mathcal{F}(\mathbb{C}, \mathbb{C})$  est holomorphe, alors elle est C-analytique.  
(Ce résultat repose sur la formule de Cauchy pour les fonctions holomorphes que nous admettons)

## V Applications courantes

### 1) ct la combinatoire

V.1 On peut résoudre une équation de récurrence du type  $\sum_{k=0}^{k=q} a_k b_k = 0$  en introduisant des séries génératrices, comme la série génératrice exponentielle  $\sum a_n z^n$

V.2 ex Calcul des nombres de Bell  $b_n = \# \text{partitions de } \{1, \dots, n\} = \frac{1}{e} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{k^n}{k!}$  [X-A6.1] p 12

V.2 ex Calcul des nombres de Catalan  $c_n = \# \text{arbres binaires à } n \text{ noeuds} = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$  [X-A6.1] p 14

### 2) ct la résolution d'équations différentielles

V.3 On peut résoudre certaines équations différentielles en supposant que la solution est la somme d'une série entière ( $\sum a_n z^n$ ) puis en résolvant la relation de récurrence obtenue sur les  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et en vérifiant que la série ainsi obtenue est de rayon de convergence  $R > 0$ .

V.4  $\sum (4y'' + 2y' - y) = 0$  a pour solution  $y = t \mapsto \begin{cases} \sin(t\sqrt{3}) & \text{si } t > 0 \\ \cos(\frac{\pi}{2} + t\sqrt{3}) & \text{si } t < 0 \end{cases}$  [SSF] p 98

fig. 1.

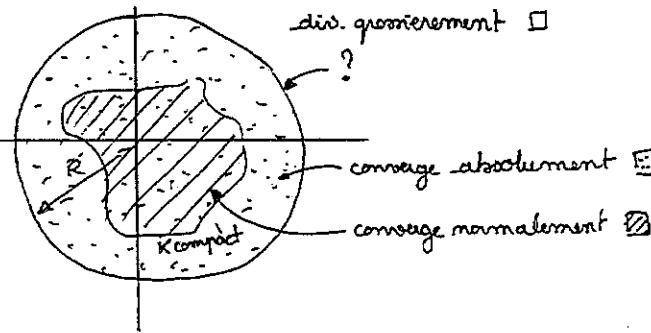


fig. 2.

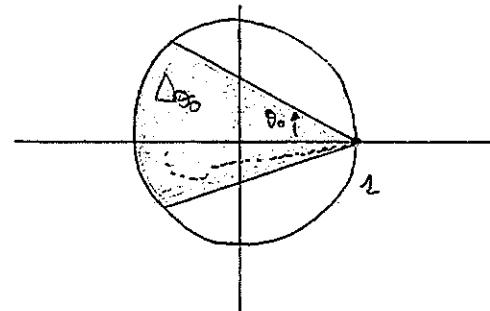
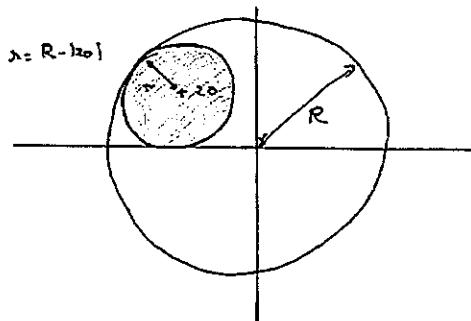


fig. 3.



### Bibliographie

[G] Analyse de X. Gourdon 2<sup>ème</sup> ed. aux éd. ellipses

[X-AG 1] Oeaux x-ens algèbre 1 } de Francineau, Granella, Nicolas  
[X-AN 2] Oeaux x-ens analyse 2 } aux éd. Camini.

[SSF] Suites et séries de fonctions de J. Moran, A. Vernotte, N. Tordz aux éd. ellipses

[A.C] Analyse complexe de Arnaud Matheron aux éd. Camini

[Z-Q] Analyse pour l'agregation de Zuyt et Quirffelc aux éd. Dunod.  
(4<sup>ème</sup> ed.)

+ développement de Florian Le Manach  
pour le III.5 (contre-ex 19 dans le PDF).

## Théorème d'Abel et théorèmes taubériens

On s'intéresse ici à une série entière  $\sum a_n z^n$  de rayon de convergence  $R = 1$ .  
et à sa somme  $f = \begin{cases} B(0, R) \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto \sum a_n z^n \end{cases}$ .

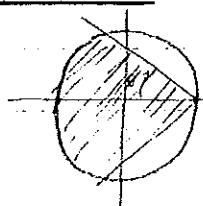
On a déjà la continuité de  $f$  sur le disque ouvert de convergence et le théorème d'Abel apporte une réponse à la question : peut-on étendre cette continuité sur un point du cercle où la série converge ?

93.1

### Théorème d'Abel

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n \text{ converge} \Rightarrow \forall \theta_0 \in [0, \pi], \lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in D_{\theta_0}}} f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$$

$$\text{dans } D_{\theta_0}: \{1 - pe^{i\theta} \mid p \in \mathbb{R}^+, \theta \in [0, \theta_0] \cup [1 - pe^{i\theta} \mid < 1\}$$



G. Gourdon Analyse p252 (ds de 2<sup>me</sup> éd).

Rq Une version plus forte ( $R$  quelconque, 1 remplacé par  $z_0$  quelconque sur le cercle et résultat de continuité uniforme sur  $D_{\theta_0}$ ) est donnée dans le Zeeby-Ruffebec p42-43 (4<sup>me</sup> éd).

Preuve On pose  $S = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$  et pour  $n \in \mathbb{N}$   $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k$ . Alors  $\forall n \in \mathbb{N}^*, a_n = R_n - R_{n-1}$ .  
Soit  $z \in B(0, 1)$ . Soit  $N \in \mathbb{N}$ . On va effectuer une transformée d'Abel :

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^N a_n z^n - \sum_{n=0}^N a_n &= \sum_{n=0}^N a_n (z^n - 1) \\ &= \sum_{m=1}^N a_m (z^m - 1) \\ &= \sum_{m=1}^N (R_{m-1} - R_m) (z^m - 1) \\ &= \sum_{m=0}^{N-1} R_m (z^{m+1} - 1) - \sum_{m=1}^N R_m (z^m - 1) \\ &= R_0 (z-1) + \sum_{m=1}^{N-1} R_m (z^{m+1} - z^m) - R_N (z^N - 1) \\ &= (z-1) \sum_{n=0}^{N-1} R_n z^n - R_N (z^N - 1) \end{aligned}$$

Or  $R_N \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} 0$  en tant que suite d'une série convergente et  $(z^{n+1} - z^n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée par 1.

Donc en passant à limite quand  $N \rightarrow +\infty$  on obtient

$$\forall z \in B(0,1) \quad f(z) \cdot S = \sum_{n=0}^{+\infty} R_n z^n (z-1)$$

Soit  $\epsilon \in \mathbb{R}^{+*}$ . Il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $\forall n \geq N \quad |R_n| \leq \epsilon$

$$\begin{aligned} \text{Alors } \forall z \in B(0,1) \quad |f(z) \cdot S| &\leq |z-1| \sum_{n=0}^{+\infty} |R_n| |z|^n \\ &= |z-1| \left( \underbrace{\sum_{n=0}^{N-1} |R_n| |z|^n}_{\leq 1} + \sum_{n=N}^{+\infty} |R_n| |z|^n \right) \\ &\leq |z-1| \left( C + \epsilon \sum_{n=N}^{+\infty} |z|^n \right) \\ &\leq |z-1| \left( C + \epsilon \frac{1}{1-|z|} \right) \end{aligned}$$

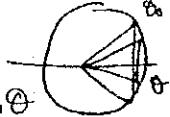
Pour faire tendre  $z \rightarrow 1$ , le quotient  $\frac{|z-1|}{1-|z|}$  pose problème.

On commence donc ici à utiliser la  $\epsilon$ - $\delta$  pour  $\theta_0 \in [0, \pi/2]$ . Soit  $z = 1 - \rho e^{i\theta} \in A_{\theta_0}$ .

$$\frac{|z-1|}{1-|z|} = \frac{|z-1|}{1-|z|} \times \frac{1+|z|}{1+|z|} = \rho \frac{1+|z|}{1-|z|^2} \leq \frac{2\rho}{1-|z|^2}$$

$$(1) \quad |z|^2 = (1 + \rho \cos \theta)^2 + (\rho \sin \theta)^2 = 1 + 2\rho \cos \theta + \rho^2 (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) = 1 + 2\rho \cos \theta$$

$$\text{Donc } \frac{|z-1|}{1-|z|} \leq \frac{2\rho}{1 + 2\rho \cos \theta - \rho^2} = \frac{2}{\cos \theta - \rho} \leq \frac{2}{\cos \theta_0 - \rho} \text{ car } \cos \theta_0 \leq \cos \theta$$



Donc pour  $|z-1| \leq \min(\cos \theta_0, \epsilon)$  on a  $\rho \leq \cos \theta_0$  donc  $\frac{|z-1|}{1-|z|} \leq \frac{2}{\cos \theta_0}$

$$|f(z) \cdot S| \leq \epsilon \left( C + \frac{2}{\cos \theta_0} \right)$$

Puisque c'est vrai pour  $\epsilon$  quelconque on a bien montré que

$$\lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in A_{\theta_0}}} f(z) = S$$

$\triangle$  Ceci quelle la réciproque du théorème est fausse

ex  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}} = (-1)^n$ .

$\sum (-1)^n z^n$  est de rayon de convergence 1

$$\text{et } \forall z \in B(0,1) \quad f(z) = \sum (-1)^n z^n = \sum z^n = \frac{1}{1-z}$$

$$\forall \theta_0 \in [0, \pi/2] \quad \lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in A_{\theta_0}}} \frac{1}{1-z} = \frac{1}{2} \text{ pourtant } \sum (-1)^n \text{ diverge.}$$

Cela motive l'introduction des R. taubériens qui donnent des pseudo-réponses au th. d'Abel.

### 93.3 Exemples d'utilisation du théorème d'ethel

• Calcul  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n}$

$\Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n}$  est convergente d'après le critère spécial des suites alternées (CSSA)

$\Rightarrow$  D'après le théorème d'ethel on a alors

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n} = \lim_{z \rightarrow 1^-} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1} z^n}{n} = \lim_{z \rightarrow 1^-} \ln(1+z) = \ln(2)$$

• Calcul de  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2^{n+1}}$

$\Rightarrow$  cette série est uv d'après le CSSA

$\Rightarrow$  D'après ethel  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2^{n+1}} = \lim_{z \rightarrow \frac{1}{2}^-} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n z^n}{2^{n+1}} = \lim_{z \rightarrow \frac{1}{2}^-} \arctan(z)$ ,  $\arctan(1) = \frac{\pi}{4}$

(qui formellement  $a_n = \frac{(-1)^n}{2^{n+1}}$  si  $n=2k+1$ , 0 sinon)

Une première preuve - démonstration est le théorème suivant.

93.4 Théorème taubérien faible  $\left[ \begin{array}{l} f_n(z) = o(|z|_n) \\ \lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in \mathbb{D}, z \neq 1}} f(z) = S \end{array} \right] \Rightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(z) \text{ converge vers } S$

(Gordon Analyse p253 (2<sup>me</sup> éd)  
+ K. Macke dhr. analyse p197.)

Preuve Noter l'astuce :  $(1-z^k) = (1-z)(1+z+z^2+\dots+z^{k-1})$  pour  $k \geq 1$ .

Soit  $z \in ]0,1[$ . Soit  $N \in \mathbb{N}$ . On note  $S_N = \sum_{k=0}^N a_k$ .

$$|S_N - f(z)| = \left| \sum_{k=0}^N a_k - \sum_{k=0}^N a_k z^k - \sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k z^k \right|$$

$$\leq \sum_{k=0}^N |a_k| \underbrace{|1-z^k|}_{|(1-z) \times \sum_{i=0}^{k-1} z^i|} + \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k| z^k$$

$$\leq \sum_{k=0}^N |a_k| \underbrace{|1-z|}_{\leq 1} \underbrace{\sum_{i=0}^{k-1} |z^i|}_{\leq k} + \sum_{k=N+1}^{+\infty} \underbrace{k \times \frac{1}{k} \times |a_k|}_{\leq 1} |z|^k$$

$$\leq |z-1| \sum_{k=0}^N k |a_k| + \frac{1}{N} \sum_{k=N+1}^{+\infty} k |a_k| |z|^k$$

On utilise alors l'hypothèse forte  $|a_k| = O\left(\frac{1}{k}\right)$  i.e.  $\forall \varepsilon > 0 \exists N \in \mathbb{N} \forall n \geq N \quad |a_n| \leq \frac{\varepsilon}{2}$ , d'une part pour introduire  $M_N = \sup_{n \geq N} |a_n|$  sachant que  $M_N \rightarrow 0$ , et d'autre part pour finir à l'aide du théorème de Cesaro  $\frac{1}{N} \sum_{k=0}^N k |a_k| \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} 0$ .

Soit  $\varepsilon \in \mathbb{R}^*$ . D'après ce qui précède il existe  $N \in \mathbb{N}$  assez grand pour que

- $\forall n \geq N \quad M_n \leq \varepsilon/2$  et
- $\forall n \geq N \quad \frac{1}{n} \sum_{k=0}^n k |a_k| \leq \varepsilon/2$ .

$$\begin{aligned}
 \text{On a alors } \forall N \quad |S_N - f(1-\frac{1}{N})| &\leq |1 - (1-\frac{1}{N})| \sum_{k=0}^m |a_k| z^k + \frac{1}{m} \sum_{k=M+1}^{+\infty} |a_k| z^k \\
 &\leq \frac{1}{n} \sum_{k=0}^m |a_k| + \frac{1}{m} M_m \sum_{k=0}^{+\infty} z^k \\
 &\leq E/2 + \frac{1}{m} M_m \underbrace{\frac{1}{1-z}}_{\leq \frac{1}{m}} = \frac{1}{m} = m^{-1} \\
 &\leq E \\
 &\leq \varepsilon
 \end{aligned}$$

Donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} |S_N - f(1-\frac{1}{N})| = 0$ , or  $f(1-\frac{1}{N}) \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} \lim_{z \rightarrow 1^-} f(z) = S$

D'où nécessairement  $S_N \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} S$ .

93.5 Théorème taubérien fort  $\left[ \begin{array}{l} \tan z = O(\frac{1}{n}) \\ \lim_{\substack{z \rightarrow 1^- \\ z \in \mathbb{R}}} f(z) = S \end{array} \right] \Rightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \text{ converge vers } S$

cf Courdon Analyse p293. c'est une preuve assez différente qui utilise entre autre l'approximation par des polynômes (de Weierstrass) + compliquée et + long.

Rg D'autres démonstrations sont données dans cours de 1ers analyse 2  
par Abel p 180.  
par Lebesgue p 222.

## Développement: Théorème des lacunes de Hadamard.

Théorème: Soit  $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'entiers strictement positifs telle que il existe  $\alpha > 1$  tel que  $\forall n \geq 0, \frac{\lambda_{n+1}}{\lambda_n} \geq \alpha$

Soit  $\sum_{n \geq 0} a_n z^{\lambda_n}$  une série entière de rayon 1.

Alors, tout point du cercle de rayon 1 est un point singulier de  $\sum_{n \geq 0} a_n z^{\lambda_n}$ .

Démonstration: On montre d'abord que 1 est un point singulier.

On nomme  $f$  la somme de la série  $\sum_{n \geq 0} a_n z^{\lambda_n}$  sur son disque de convergence.

Supposons que  $f$  admette un prolongement analytique  $g$  dans  $\overline{D(0,1)} \cup D(1, \epsilon)$  avec  $\epsilon > 0$ . (On note  $\mathcal{S} = D(0,1) \cup D(1, \epsilon)$ )

On pose  $\Psi(z) = \frac{z^p + z^{p+1}}{2}$  où  $p$  est un entier tel que

$$p \lambda_{n+1} > (p+1) \lambda_n \text{ si } n \geq 0 \quad (1)$$

(Ceci est possible car  $\lambda_{n+1}/\lambda_n \geq \alpha > 1$ .)

Alors  $\Psi(\overline{D(0,1)}) \subset \mathcal{S}$ .

[En effet,  $\Psi(1) = 1 \in \mathcal{S}$  et si  $z \in \overline{D(0,1)} \setminus \{1\}$  alors]

$$|\Psi(z)| = \left| \frac{z^p(z+1)}{2} \right| \leq \left| \frac{z+1}{2} \right| < 1 \text{ si } z \neq 1$$

On pose  $D_\varepsilon = \{z, |z| \leq 1+\varepsilon\}$

(comme  $\Psi(\overline{D(0,1)})$  est compact et  $\Psi^{-1}(\mathcal{S})$  est ouvert et que  $\overline{D(0,1)} = \bigcap_{\varepsilon > 0} \overline{D_\varepsilon}$ , il existe  $\varepsilon_0 > 0$  tel que  $\overline{D_{\varepsilon_0}} \subset \Psi^{-1}(\mathcal{S})$ )

En posant  $R = 1 + \varepsilon_0$ , on a donc  $|z| < R \Rightarrow \frac{z^p + z^{p+1}}{2} \in \mathcal{S}$ .

La fonction  $z \mapsto g\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)$  est donc holomorphe dans  $D(0, R)$  et donc il existe une série entière telle que

$$g\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right) = \sum_{n \geq 0} b_n z^n, \text{ si } |z| < R.$$

Si  $|z| < 1$ , on a  $|f(z)| < 1$ , donc

$$g\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right) = f\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)^{dn} = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n P_n(z)$$

$$\text{où } P_n(z) = \left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)^{dn}$$

Pour tout  $n \geq 0$ , la plus grande puissance de  $z$  dans  $P_n$  est  $(p+1)\lambda_n$  qui est (d'après (1)) inférieur strictement à la plus petite puissance de  $z$  dans  $P_{n+1}$ .

On peut donc écrire que  $\sum_{n=0}^N a_n \left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)^{dn} = \sum_{n=0}^{(p+1)N} b_n z^n, \forall z \in \mathbb{C}, \forall N \geq 1$

Pour  $z \in ]1, R[$ , on a  $\frac{3^p + 3^{p+1}}{2} > 1$

En faisant tendre  $N$  vers  $+\infty$  dans l'égalité précédente on a

$$\text{que } \sum_{n=0}^N a_n \left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)^{dn} \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} \sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n = g\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)$$

C'est absurde car  $\left|\left(\frac{3^p + 3^{p+1}}{2}\right)^d\right| > 1$ .

$\rightarrow$  Donc 1 est régulier pour  $\sum_{n \geq 0} a_n z^{dn}$ . Soit  $z_0$  tel que  $|z_0| = 1$ .

En étudiant la série  $\sum_{n \geq 0} a_n z_0^{dn} z^{dn}$ , on montre que 1 est un point singulier pour  $\sum_{n \geq 0} a_n z_0^{dn} z^{dn}$  et donc que  $z_0$  est un point singulier pour  $\sum_{n \geq 0} a_n z^{dn}$

□